

Les conseils

Pièce en une scène

Quelques années plus tard (après « *Les aides* »)

- M. le Conseiller, que faut-il faire pour mettre en valeur ces pignots qui me sont arrivés là tout seuls ?
- Ouh la-la ! Vous n'y pensez pas ! Faut surtout pas garder ça ! Vous passeriez à côté de l'Amélioration Génétique, qui vous promet des arbres fabuleux, avec des accroissements extraordinaires : de véritables « formule 1 » !
- Peut-être, peut-être, mais cette fameuse amélioration génétique, comme vous dites, combien ça coûte ?
- On vend ça au meilleur prix, je vous le certifie. Ce qui est le plus cher, ce n'est pas l'achat des plants.
- Vous voulez dire que j'aurai d'autres frais, en plus des plants ?
- Ah ben, bien sûr : il faut broyer la végétation, débroussailler le terrain, labourer, planter, entretenir...
- Vous vous moquez de moi ? Vous voudriez que je détruise mes jeunes arbres pour les remplacer par des plus petits ?
- M. le Sylvigol, si vous refusez d'investir, vous n'obtiendrez pas de rentabilité économique, c'est forcé !
- Oh là M. le Conseiller, si vous le prenez de haut, sachez qu'on peut très bien se ruiner en investissant de travers ! Votre « amélioration génétique », là, c'est bien ça qu'on aperçoit en face, chez le voisin, signée d'un beau panneau ! Eh bien expliquez-moi pourquoi ses pins sont tout tordus, et pourquoi leurs branches sont si grosses, et pourquoi ils ont tant de blessures de chevreuils, et pourquoi on en a tant retrouvé couchés après le passage de l'ouragan Klaus ! Si c'est ça, votre belle amélioration génétique, non merci, je préfère mes petits pins bien fins, bien droits et gratuits !
- Bon, c'est vrai qu'il y a eu des petits défauts dans le passé, mais il y a aussi beaucoup de ragots, et puis maintenant c'est réglé ! Aujourd'hui, tout le monde en réclame, des plants, même l'État les recommande vivement !
- Ça, c'est pas fait pour me rassurer !... Enfin bon, revenons-en à mes pignots. Moi je veux les conserver : pas question que je dépense des sous pour acheter quelque chose que j'ai déjà ! Alors je fais comment ?
- Eh bien, puisque vous y tenez absolument, voyons ce que dit mon manuel de sylviculture... euh... voyons... page... euh... Ah ! Voilà : « *Reconstitution de la futaie de pin maritime par régénération naturelle* »...
- ... mais encore ?
- Euh, eh ben il faudrait intervenir, là.
- ... c'est à dire ?
- Il y en a beaucoup trop ; il faut d'urgence faire un dépressage, pour réduire la densité à 2.500 par hectare.
- J'ai du mal à comprendre. Vous voudriez que j'en élimine 95 pour cent mais... dans quel but ?
- Pour accélérer leur croissance. S'ils étaient moins nombreux, ils pousseraient plus vite.
- Pourtant on m'a dit que s'ils poussent vite, ça développe plein de défauts : paraît-il que ça ferait des branches trop grosses qu'on est obligés d'élaguer, et que ça ferait des cernes trop larges, avec beaucoup de bois « juvénile », et puis qu'ils pousseraient tout tordus... Bref, que ça ferait du mauvais bois. C'est-y vrai tout ça ?
- Euh, bon, à vrai dire, c'est pas faux... Seulement, ça permet de raccourcir le cycle de production. Ah ah ! Eh oui, ça c'est sûr, ça vous permet de fabriquer des arbres en très peu de temps. Ah ça oui, pour sûr, donc vous voyez bien !
- Ben je vois, oui : vous voudriez m'obliger à dépenser des sous pour produire du bois sans valeur en peu de temps, mais moi je préfère fabriquer gratuitement de beaux arbres en prenant le temps qu'il faut. Figurez-vous que je viens d'en vendre un 45 €/m³. Il m'a rapporté 600 €, oui monsieur, et pourtant il était mort à cause de la foudre, et même gemmé en plus ! 120 ans, 20 m³. C'est un menuisier qui est venu se le chercher, spécialement depuis la Dordogne. Vous voyez, un seul pin comme ça, il en vaut au moins dix des vôtres mais lui, en plus, il m'a rien coûté.

Rideau.

Le virus H1 (sur une idée du virus M1)